

Vos besoins d'accueil des jeunes enfants

Multi accueil, assistantes maternelles, garde à domicile...

Le comité de Pilotage de l'Observatoire de la famille a souhaité reconduire l'enquête sur la petite enfance de 2018.

L'intérêt est de refaire un point sur l'organisation des familles savoyardes pour l'accueil de leurs jeunes enfants en mettant à jour leurs difficultés et besoins.

Il s'agira également de pointer les éventuelles évolutions, signes de mutations dans le comportement des familles en matière d'accueil des jeunes enfants.

L'enquête concerne tant la problématique de l'accueil des enfants de moins de 3 ans non scolarisés, que celle de l'accueil périscolaire des jeunes enfants de 3 à 5 ans.

954 familles allocataires de la Caisse d'allocation familiale de la Savoie (Caf) ont témoigné de leurs besoins, de leurs difficultés et de leurs organisations pour l'accueil de leurs enfants de moins de 3 ans non scolarisés, mais aussi pour l'accueil périscolaire de leurs enfants de 3 à 5 ans.

L'intégralité des résultats est disponible sur le site internet de l'Udaf de la Savoie :

www.udaf73.fr



Qu'est-ce que l'Observatoire départemental de la famille ?

Né il y a plus de 15 ans, l'Observatoire Départemental de la famille, issu d'un partenariat entre la Caisse d'Allocations Familiales de la Savoie et l'Union Départementale des Associations Familiales de la Savoie, sert l'intérêt des familles en permettant de mieux connaître leurs réalités de vie, leurs besoins, leurs attentes en les sondant à échéance régulière sur les problématiques familiales (enfance, pauvreté, adolescence...) dans le but d'adapter au mieux les réponses à mettre en œuvre. S'inscrivant dans le respect des principes requis par le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), l'Observatoire de la famille se porte garant de méthodes statistiques rigoureuses certifiant la fiabilité et la validité des résultats produits.

Une enquête de l'Observatoire de la famille

Observatoire de la famille



Sur la base des réponses de
954 familles savoyardes

Les besoins d'accueil pour des enfants de moins de 3 ans

Des disparités territoriales dans l'offre d'accueil pour les enfants de 0 à 3 ans

L'accueil petite enfance a évolué depuis 2018 et poursuit son développement.

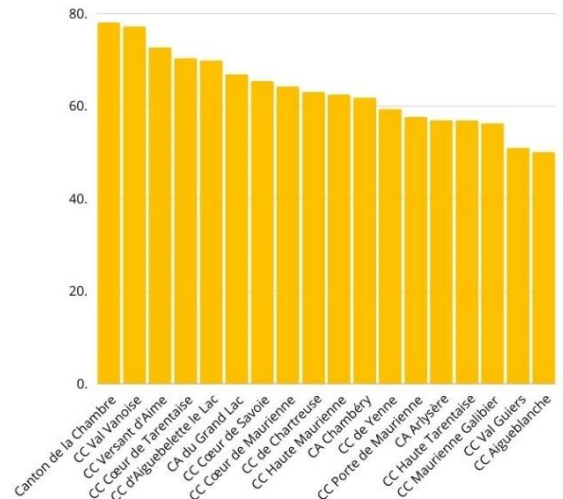
En 2021, le département comptait 26 561 enfants de moins de 6 ans dont 13 040 enfants de 0 à 2 ans et 13 521 enfants de 3 à 5 ans soit 6 % de la population totale savoyarde.

Pour tout type d'accueil confondu (individuel et collectif), la Savoie offre un taux de couverture total de 63 % supérieur au taux de couverture national qui s'élève à 58 %.

Malgré cette évolution, le taux de couverture des modes d'accueil des enfants de moins de 3 ans varie significativement entre les différents territoires.

La Communauté d'Agglomération de la Vallée d'Aigueblanche affiche un taux de 57 %, en deçà de la moyenne départementale et nationale. A l'inverse, la Communauté de Commune du Canton de la Chambre affiche un taux de couverture plus imposant, atteignant 78,1 %.

Taux de couverture par Etablissement public de coopération intercommunale (EPCI) en 2020

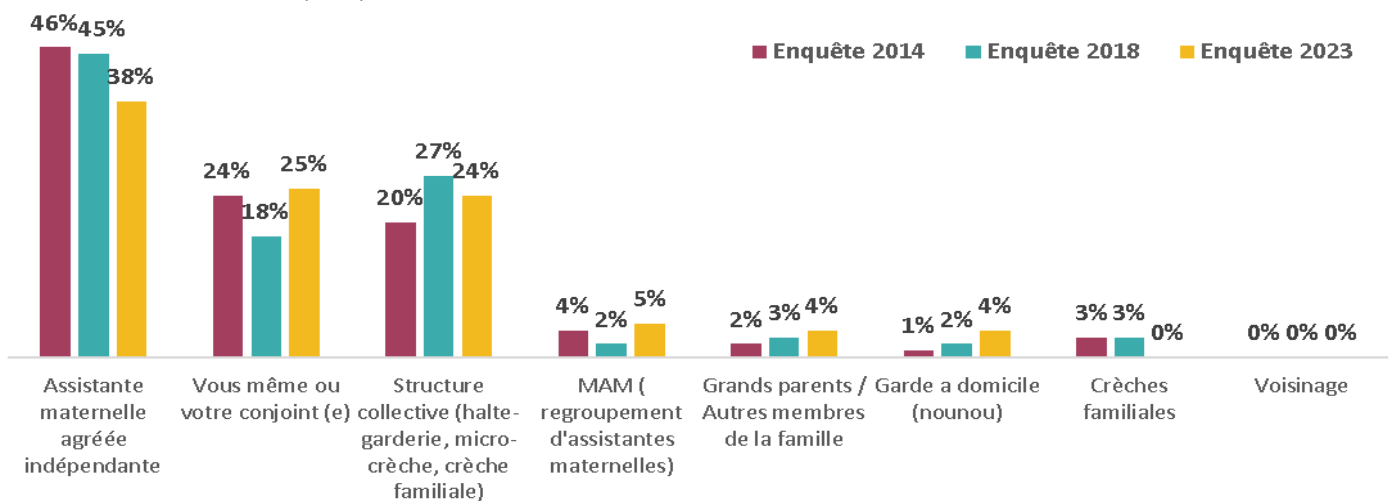


L'offre d'accueil collectif est centralisée dans les zones urbaines, et notamment sur le territoire de Chambéry. Du côté des assistantes maternelles, la baisse amorcée depuis 2007, se poursuit. On observe une baisse de (-25 %) du nombre d'assistants maternels agréés ayant travaillés au moins un mois durant l'année entre 2017 et 2021.

Quelle organisation pour les familles d'enfants de moins de 3 ans ?

Le recours à un mode d'accueil extérieur à la famille constitue la solution la plus fréquente, lorsque les deux parents ou le parent vivant avec l'enfant travaillent à temps plein. Dans ce cas 38 % des enfants sont confiés à une assistante maternelle et 24 % à un Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE). On note que le nombre de parents qui gardent eux-mêmes leurs enfants a augmenté depuis la dernière enquête.

Quel est le principal mode d'accueil de vos enfants de moins de 3 ans ?



L'assistante maternelle reste le principal mode d'accueil des enfants de moins de 3 ans (38 %), malgré une baisse significative en 2023, contre 24 % pour les Etablissements d'Accueils du Jeune Enfant.

“ Le mode d'accueil : entre choix et contrainte

En matière d'attentes vis-à-vis du mode d'accueil, 35 % des parents d'enfants de moins de 3 ans souhaiteraient confier leur enfant à une crèche à titre principal, mais doivent se résoudre à une autre option.

Les critères de choix du mode d'accueil principal des parents d'enfants de moins de trois ans sont influencés majoritairement par la proximité du lieu (86 %), suivie de la confiance envers le service (71 %) et du respect du rythme de l'enfant (69 %).

Il est important de noter que la majorité des familles, exprime une nette préférence pour un mode d'accueil proche de leur domicile et qui n'excède pas 10 kilomètres, et ce pour des raisons pratiques (75 %) et moins de stress dans l'organisation (59 %). Cela suggère que la proximité résidentielle est un critère dominant dans le choix du mode d'accueil.

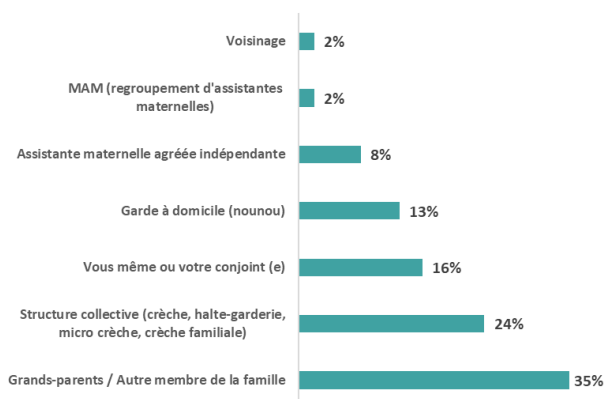
Par ailleurs, après déduction des allocations et du crédit d'impôt, les parents sont prêts à consacrer un budget moyen de 160 euros mensuel (budget mensuel en baisse depuis 2018) pour l'accueil de leurs jeunes enfants tout mode d'accueil confondu.

“ Un besoin continu d'un mode d'accueil complémentaire et occasionnel

En marge des structures d'accueil des jeunes enfants, certains parents ont recours à des aides informelles pour la prise en charge de leurs jeunes enfants. Parmi elles, les proches (amis et membres de la famille) sont particulièrement sollicités.

En effet, 57 % des parents de notre échantillon ont exprimé un besoin d'accueil complémentaire de leur enfant pour tout type d'accueil confondu : 37 % d'entre eux pour un besoin d'accueil complémentaire occasionnel, et 20 % pour un besoin d'accueil complémentaire régulier.

Quel est votre mode d'accueil complémentaire ?

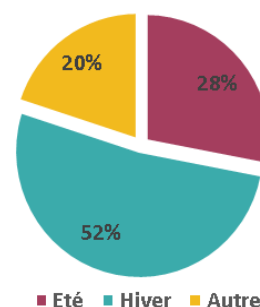


“ Des besoins d'accueil irréguliers, saisonniers et atypiques la plupart du temps

L'accueil des enfants peut être complexe lorsque les parents d'enfants de 0 à 3 ans ont des besoins de garde atypiques. Environ 36 % des familles expriment des besoins avec des horaires irréguliers, souvent en dehors des plages horaires classiques. Plus précisément, 13 % ont des besoins tôt le matin avant 7 h, 8% le soir après 19 h, et 2 % durant la nuit.

Les besoins d'accueil en horaire atypique sont plus fréquents chez les familles monoparentales, représentant 34 %, par rapport aux couples, qui affichent une proportion de 17 %. De plus, 12 % des familles ont des besoins saisonniers, principalement en hiver (52 %), suivi de 28 % en été et 20 % à la fois en été et en hiver.

Si vous aviez besoin d'un accueil saisonnier, ce serait ?



“ Un accès à l'information à renforcer

Malgré les diverses plateformes d'informations aux familles présentes sur le territoire, 40 % des parents manquent d'informations et souhaitent une présentation des différentes formules d'accueil existantes pour les enfants de moins de 3 ans par un interlocuteur unique.

“ Bien-être et développement durable

La question des attentes en matière de développement durable des familles fait l'unanimité. Pour les familles soucieuses de l'avenir, adopter des attitudes comme proposer une alimentation bio et locale, et sensibiliser les enfants au respect de l'environnement demeure important (54 %).

La plupart des parents d'enfants de moins de 3 ans est favorable à la création d'un lien de confiance réciproque entre parents et professionnels (84 %).

LES BESOINS D'ACCUEIL DES ENFANTS DE 3 A 5 ANS

“ Organisation et fréquentation des services périscolaires

Avec l'entrée à l'école (maternelle ou primaire), se pose la question de trouver une solution d'accueil pour les enfants en dehors des temps scolaires. Bien souvent, les besoins réguliers des familles sont plus denses les jours d'écoles et pendant les vacances.

La plupart des familles expriment des besoins le matin avant l'école (38 %), à la pause du midi (35 %), le mercredi (32 %) et les vacances scolaires (34 %).

Pendant les vacances scolaires, l'accueil des enfants est assuré principalement par les grands-parents (94 %).

Les parents quant à eux, sont fortement impliqués les mercredis après-midi, avec une prise en charge à 92 %.

On note également, une organisation incluant le restaurant scolaire et la garderie périscolaire du soir respectivement (83 %) et (63 %). Tout comme les enquêtes précédentes, le midi est la période de la journée où le besoin d'accueil demeure le plus fréquent.

“ Quelles contraintes pour les familles d'enfants de 3 à 5 ans

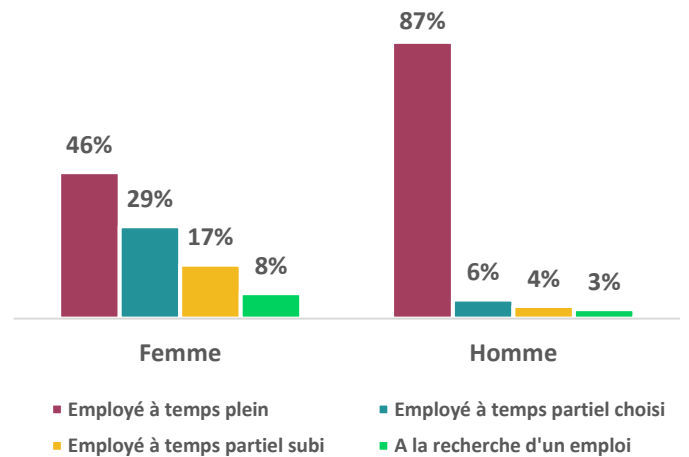
Si 78 % des parents sont satisfaits de leurs organisations, 22 % sont mécontents, et souhaitent une augmentation du nombre de places en centre de loisirs, une diversification des activités proposées et la promotion des séjours au pair (*) sur leur territoire.

Le coût du service produit un impact d'envergure, notamment pour les familles à faibles revenus. Les parents sont prêts à consacrer un budget mensuel moyen de 96 euros, en baisse par rapport à 2018 pour l'accueil de leurs enfants.

(*) Le séjour au pair offre aux familles un mode de garde souple grâce à la présence, à son domicile, d'un étudiant étranger qu'elle héberge en échange de l'apprentissage de leur langue et de leur culture.

“ Conciliation des temps professionnels et familiaux

Parmi les énoncés suivants, lequel décrit le mieux votre situation professionnelle ?



D'importantes divergences sont observées dans la conciliation entre les responsabilités professionnelles et familiales des parents ayant des enfants de moins de 6 ans, en fonction de leur genre.

Alors que 87 % des hommes travaillent à plein temps, seulement 46 % des femmes ont des emplois sur des horaires équivalents. Par ailleurs, les femmes sont plus nombreuses à opter pour le travail à temps partiel, avec 29 % en temps partiel choisi et 17 % en temps partiel subi, comparé à seulement 10 % d'hommes sur le même type d'horaires.

L'équilibre en vie familiale et vie professionnelle demeure une contrainte féminine.

On note un faible impact du télétravail sur le mode d'accueil des familles (11 %).

